

RENCONTRE

Philippe Hêche,
Chef des antennes
TV RTS, manie la
programmation
linéaire et non linéaire

À L'ANTENNE

Moi, candidat,
une émission politique
au concept novateur
sur les écrans dès
septembre

TECHNOBUZZ

Les explications
d'Anne-Paule Martin
sur la nouvelle « cellule
réseaux sociaux »

L'INVITÉ DES SRT

Jean-Claude Meury,
cuisinier et critique en
tous genres

JOURNÉE RTSR ET BIG DATA

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE INSTITUTIONNELLE
RTSR, GILLES MARCHAND ET IRÈNE CHALLAND ONT
DÉCODÉ LES ENJEUX DE LA RÉCOLTE DES DONNÉES
DANS LE MONDE NUMÉRIQUE.



© patriceschreyer.com

ÉDITO

Par **Jean-François Roth**
Président RTSR

ILS ONT PERDU !

La votation et la campagne que nous venons de vivre ont été compliquées. Du système de redevance, le débat s'est rapidement porté sur le service public. Nos adversaires n'ont pas lésiné sur les moyens. Ils ont investi plusieurs millions dans cette campagne et propagé des arguments fallacieux (les 1000.–!) et démagogiques (le salaire du directeur général!). Dans cette entreprise d'affaiblissement du service public, ils ont trouvé un allié particulièrement actif et parfois véhément: une grande majorité de la presse écrite.

De son côté, la SSR n'a investi aucun centime. Elle a au contraire ouvert ses antennes et traité cette votation comme toute autre, favorisant un débat équilibré. Et bien, malgré ce total déséquilibre des moyens engagés, **nos adversaires ont perdu! Ils ont perdu cette bataille.** Au lendemain du verdict, ils continuent cependant d'entretenir le brouhaha et se comportent comme s'ils étaient les vainqueurs du scrutin en clamant que la SSR est à genoux.

Mais revenons à ce nécessaire débat sur l'audiovisuel public, non plus sur des bases idéologiques et émotionnelles, mais dans le cadre d'un débat apaisé et structuré. Les rapports attendus de la Commission des médias et du Conseil fédéral vont y contribuer. Quel modèle de service public la Suisse veut-elle pour ces prochaines années? C'est une question essentielle dont il faut débattre. Cette dernière votation a montré combien la Suisse romande est attachée à un service public audiovisuel fort. Comme région minoritaire, nous avons conscience que sans un service public solidaire, l'identité de notre région serait affaiblie et peut-être même en danger. C'est la Suisse romande avec les grandes villes du pays qui ont fait basculer ce vote. Dès lors, ce résultat nous engage. Nous allons nous préparer et participer activement au débat qui s'annonce pour contribuer à la construction du modèle futur! Je me réjouis de parcourir cette nouvelle étape avec vous!

RAPIDO

INVITATION AU COLLOQUE NATIONAL DE LA SSR

Notre contribution à la démocratie

Le Conseil fédéral et le Parlement ont chargé la SSR de contribuer à la démocratie par le biais de son offre de programmes. Qu'est-ce que cela signifie? Comment la SSR réalise-t-elle ce mandat?

La politique est le principal moteur de la société. En effet, les décisions politiques, qui comprennent aussi des éléments économiques, sociaux et culturels, modèlent et influencent la vie de l'individu et de la société. En Suisse, elles sont prises de manière démocratique.

Avec la séparation des pouvoirs et les droits populaires, la Suisse dispose d'instruments qui doivent sans cesse être réinterprétés et véhiculés, aussi naturels qu'ils puissent paraître. Il ne s'agit pas seulement d'un travail complexe sur les plans politique, culturel et juridique, mais aussi d'une tâche éditoriale.

Le processus démocratique d'un Etat fédéral et plurilingue nécessite une transparence journalistique et des explications de fond pour contribuer à l'information du public et à la formation de l'opinion. C'est justement la contribution de la SSR à la démocratie qui sera présentée, commentée et discutée à l'occasion de ce colloque.

Informations pratiques:

Le colloque aura lieu le **vendredi 25 septembre 2015, de 10h30 à 17h**, à l'Auditorium de la Banque cantonale des Grisons à **Coire**. A l'intention des Romands, un programme spécial est prévu pour le jeudi soir.

Inscription jusqu'au 20 août 2015

à annamaria.ratti@rtr.ch

Programme détaillé et informations sur <http://colloquenational.srgssr.ch/>

RÉTRO

Une famille de « savanturiers »

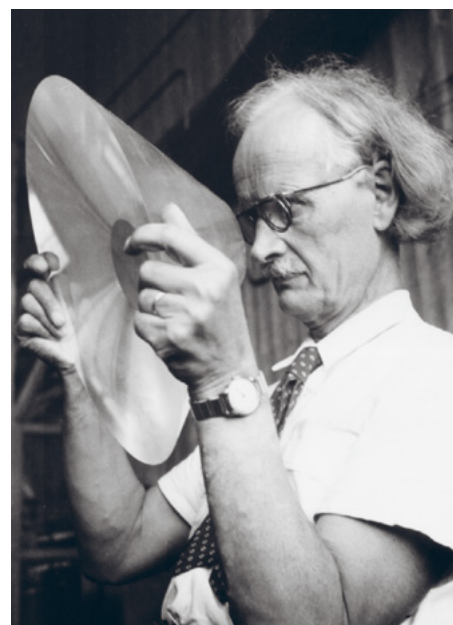
Alors que Bertrand Piccard effectue son tour du monde depuis janvier 2015 avec Solar Impulse, un avion n'utilisant que l'énergie solaire pour voler, Les Archives de la RTS et Timeline – ideesuisse reviennent sur la dynastie des Piccards.

Celui par qui tout a commencé, c'est Auguste Piccard (1884-1962), professeur de physique, qui a inspiré le professeur Tournesol à Hergé. Il est le premier homme à avoir atteint la stratosphère en ballon. Grâce à lui, l'océanographie a été révolutionnée, puisque son invention, le Bathyscaphe, a permis de plonger où personne n'était encore allé.

Son fils, Jacques Piccard, a pris la relève et a effectué en 1960 une plongée à 11 000 mètres, devenue la plus profonde de l'histoire. Il a construit plusieurs engins submersibles dont le Mésoscaphe qui a emmené 33 000 passagers dans les profondeurs du lac Léman lors de l'Exposition nationale suisse de 1964.

Bertrand Piccard est donc la troisième génération de cette famille à avoir battu des records et surtout, contribué à l'avancement de la science. Avant Solar Impulse, il a effectué en 1999 le premier tour du monde sans escale en ballon. Il s'agit du plus long vol de l'histoire en distance (46 000 km) et en durée (19 jours).

Dans l'histoire de cette famille aux destins extraordinaires, il ne faut pas oublier Jean Piccard (1884-1963) qui n'est autre que le frère jumeau d'Auguste. Moins connu en Suisse, il bénéficie d'une certaine renommée au USA. Il a d'ailleurs inspiré le personnage de Jean-Luc Picard dans Star Trek. Sa femme, Jeanette Piccard, considérée comme



© RTS/RS

la première femme de l'espace, a longtemps détenu le record féminin d'altitude, suite à une ascension en ballon qui l'a menée à 17 500 mètres.

@ Retrouvez les dossiers consacrés à la famille Piccard sur RTS.ch

www.rts.ch/archives/tv/divers/divers/4562152, sur Timeline – ideesuisse www.ideesuisse.ch et sur <http://www.notrehistoire.ch/group/la-saga-piccard/>



© couverture@Thierry Comail

LU EN MARCHÉ AVEC PAJU

Trente randonnées, présentées dans l'émission, ont été regroupées par saison dans le livre **En balade avec PAJU**. La plupart des balades se déroulent en Suisse romande mais quelques escapades au Tessin et en Suisse allemande font partie du recueil. La majorité des itinéraires est accessible à toute la famille et leurs textes de présentation, écrits par **Virginie Brawand**, présentatrice de l'émission, vous invitent à la découverte. Evidemment, le livre, publié aux éditions RTS, recèle de nombreuses informations pratiques pour se préparer de manière optimale.

VU UN JEU DE STRATÉGIE POLITIQUE



© RTS

En plus de l'application **Politbox**, quiz permettant de tester ses connaissances sur la Suisse, la RTS a lancé **Tabula Rasa**, un jeu de stratégie politique suisse sur internet piloté par le journaliste et producteur **Nicolae Schiau**.

Ce jeu permet d'échafauder des scénarios dans quelques grands domaines d'action tels que l'énergie, les transports, la santé, etc. Par ailleurs, le journaliste relaiera à la radio les débats suscités par ce jeu, ainsi que les éléments de sondage qui en découleront. De quoi intéresser la jeune génération aux élections fédérales !

Tabula Rasa est disponible sur www.tabularasa.ch



RTS © Jay Louvion

PHOTO-TÉMOIN LE BÂTIMENT CARL-VOGT DE LA RTS À GENÈVE

Voici un avant-goût de ce à quoi ressemblera le bâtiment qui accueillera 230 collaborateurs dont ceux, entre autres, du centre des Sports. La fin des travaux est prévue en

novembre de cette année. Suivra la période d'intégration, d'aménagements et d'emménagements pour une mise en exploitation complète à la fin mai 2016.



SRG SSR © Marcel Grubenmann

CITATION

« Sans la Suisse romande, sans son oui déterminé qui reflétait aussi certaines inquiétudes par rapport à des remises en question extrêmement radicales du service public audiovisuel, sans ce oui tout à fait déterminé, il n'y aurait pas de nouveau système de redevance. »

Roger de Weck, *Le 19:30*, 14.06.2015

ENTENDU L'ÉTÉ SUR LA PREMIÈRE

Deux émissions de décryptage originales font partie de la grille d'été de La Première : **Têtes de série** et **Crapaud fou**.

Têtes de séries, animée par **Julien Scheckter**, en compagnie de Laurent Flückiger, dévoilera



Julien Scheckter et Laurent Flückiger

quelques secrets sur les coulisses ou les succès des séries TV avec des interviews exclusives d'acteurs, de réalisateurs et de producteurs. *Crapaud fou*, animée par **Cyril Dépraz**, s'intéressera aux Romands hors du



Cyril Dépraz

RTS © Philippe Christin

commun et tentera de comprendre pourquoi ils ne suivent pas le groupe. Alors, qui sont ces « crapauds fous » d'aujourd'hui ?

COMPTÉ 3174

C'est, aux dernières nouvelles, le nombre de voix en faveur de la révision de la LRTV qui a fait pencher la balance du côté du oui après une après-midi de suspense intense. Au total, un peu plus d'un million de Suisses ont glissé un « oui » dans l'urne, représentant un taux de participation de 42,8%.

Source : 24 heures, 18.06.2015

Que sait-on des traces numériques laissées par chaque internaute sur le web, qui les stocke, à quelles fins? Ces passionnantes réflexions sont venues clore la journée institutionnelle de la RTSR, essentiellement focalisée sur la nouvelle LRTV.

Le service public à l'ère du Big Data

Propos recueillis par **Marie-Françoise Macchi**

C'est dans un climat de questionnement et d'inquiétude mais non dénué de certitudes que s'est déroulée en partie la journée institutionnelle de la RTSR, le 20 mai dernier, au Musée Olympique de Lausanne. Nous étions alors à quelque trois semaines de la votation sur la révision de la loi fédérale sur la radio/TV (LRTV). Quand vous lirez ces lignes, vous saurez si le président de la RTSR, Jean-François Roth, a vu juste en lançant au directeur général de la SSR, Roger de Weck: «On va gagner!». Les intervenants ont mis en lumière combien cette votation qui portait sur le mode de perception de la redevance, s'est finalement



Roger de Weck durant son intervention en début d'après-midi

placée sur un autre terrain: «La campagne est devenue un plébiscite sur la SSR, et en cas de non, ça nous mettrait dans une position inconfortable pour le débat à venir sur le service public», a averti Raymond Loretan, président de la SSR. De son côté, Roger de Weck a dénoncé les frondeurs qui, a-t-il insisté, «dénigrent» systématiquement le service public. Certains voudraient réduire de beaucoup le périmètre d'action



Les membres des SRT ont pu échanger avec les professionnels de la RTS.

de la SSR. Autant de débats qui s'annoncent âpres dans les deux ans à venir, puisque la concession temporaire octroyée en 2008 par le Conseil fédéral à la SSR s'achèvera le 31 décembre 2017.

Changement de réflexion avec Gilles Marchand. Il s'est avancé sur le terrain du numérique où la RTS s'est toujours montrée à la pointe avec son offre de contenus et de services sur les nouveaux médias. Pour le directeur de la RTS, ce fut l'occasion d'inciter les participants à décoder les enjeux éthiques et socio-économiques de l'évolution de l'internet. Aujourd'hui, nous sommes entrés dans l'ère du Big Data ou données massives. Entendez par là qu'il est possible d'analyser et d'interconnecter les milliards de données collectées sur le monde numérique: «Un mariage redoutable entre les sciences cognitives et la programmation informatique a permis de développer des outils ultra performants capables de prédire des comportements individuels et des mouvements collectifs», a mis en évidence Gilles Marchand.

Tout internaute subit donc la loi du tracking ou récolte de ses données personnelles

qui permet à un annonceur de mesurer combien de fois l'utilisateur a été exposé à ses publicités, combien d'internautes sont venus sur son site, voire de leur adresser des messages différents en fonction de leur profil. Les médias aussi recourent au tracking, ce qui leur donne la capacité de recommander des contenus, en fonction des goûts décelés chez l'internaute au gré de ses navigations sur les différentes plateformes. Dès lors, comment l'utilisateur peut-il être sûr que ses données ne seront pas revendues à des tiers?

Pour Gilles Marchand, il est capital qu'une entreprise de service public garantisse la protection des données. La RTS s'est donc engagée, à travers une charte de confiance à, premièrement, faire œuvre de transparence: «Nous avertissons les internautes si le contenu qu'ils regardent est associé à une recommandation, à une inscription, à un cookie, qui permettront de tracer leur comportement ou leur consommation. Nous veillons ensuite à ce que cette collecte de données soit soumise à un consentement préalable. Enfin, l'utilisateur doit pouvoir supprimer de façon définitive toutes les infos le concernant».

TOUS TRAQUÉS

«Il est temps d'en savoir autant sur Internet qu'Internet en sait sur vous!», tel est le leitmotiv de la série documentaire interactive **Do Not Track**, créée pour le web. La RTS est partenaire de cette coproduction entre la France (dont la chaîne Arte) l'Allemagne et le Canada. Le projet a coûté 640 000 € et mobilisé 90 personnes. En 7 épisodes de 5-6 minutes, vous apprendrez, entre autres, comment marchent les algorithmes qui analysent les données de Big Data, pourquoi Facebook en sait plus sur ses utilisateurs qu'eux-mêmes, comment nos smartphones nous espionnent... L'originalité de cette webcréation repose sur le fait que son déroulement et son contenu sont personnalisés pour chaque internaute en fonction de ses propres données. L'utilisateur est mis face à la réalité de ses traces numériques laissées en naviguant sur la Toile.

À voir sur www.rts.ch/donottrack



Irène Challand et Gilles Marchand présentant Do Not Track et les enjeux du Big Data

© Anne Bichsel

LA RÉVISION DE LA LRTV ET LES ENJEUX DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande



Jean-François Rime, Dominique von Burg, Olivier Français et Gilles Marchand en plein débat contradictoire



Gilles Marchand, directeur de la RTS

© Anne Bichsel

Le deuxième engagement tend à garantir la sécurité des bases de données personnelles contre d'éventuelles attaques. Toutefois, le risque zéro est impossible à l'heure où les collaborateurs peuvent être connectés au centre de production via leurs appareils mobiles. Le troisième engagement repose sur le critère de l'utilité: «Cette collecte de données n'a de sens que si le public en retire un bénéfice, comme un accès facilité à certains contenus ainsi qu'à leur stockage», a déclaré avec conviction le directeur de la RTS. Pour décrypter l'art du tracking, ses implications sur vous, vos amis, et votre famille, la série **Do Not Track** (voir encadré) est un fantastique sésame...



Un moment de détente avant les dernières interventions

© Anne Bichsel

Depuis sa nomination le 17 décembre 2013, **Philippe Hêche** est entré progressivement dans ses nouvelles fonctions en tant que **Chef des antennes TV RTS**. Nous avons rencontré cet ingénieur de formation pour découvrir les enjeux de sa nouvelle mission.

Pour une continuité linéaire et non linéaire

Propos recueillis par **Francesca Genini-Ongaro**

Quand avez-vous pris vos nouvelles fonctions ?

Le 1^{er} juillet 2014, le jour du match Suisse-Argentine en huitième de finale de la Coupe du monde au Brésil. Un vrai baptême du feu, puisque mon premier jour en tant que chef d'antennes TV a coïncidé avec une déprogrammation du 19h30, repoussé à 20h03 à cause du match justement.

En quoi consiste votre travail ?

Je suis chargé de gérer toutes les étapes qui permettent de proposer nos contenus TV, linéaires ou non linéaires (vidéo à la demande). Une partie importante de mon travail concerne la planification à long terme jusqu'aux changements de programme de dernière minute (déprogrammation).

Plus concrètement ?

Le sport est à l'origine de beaucoup de déprogrammations, mais il arrive qu'une émission comme *TTC* nécessite quelques minutes supplémentaires. Nous devons alors ajuster le « conducteur » en conséquence en déplaçant des blocs publicitaires selon des règles bien précises qui nous sont imposées, par exemple, un maximum de 15% de publicité sur la journée et de 12 minutes sur 1h de diffusion.

Qui sont vos interlocuteurs directs ?

Pour ce qui est de la gestion d'antenne, je travaille avec le Centre de diffusion et les 6 planificatrices de mon équipe qui sont chargées de la saisie de la programmation dans notre outil informatique. La pression est grande parce que toute erreur à ces deux niveaux, planification et diffusion, serait directement visible à l'antenne.

Quel est le rôle du centre de diffusion ?

Il est chargé de diffuser mais aussi de finaliser nos conducteurs en rajoutant certains éléments visuels spécifiques, comme certains habillages d'antenne ou des blocs d'annonces. Tout est placé avec des « time codes » précis, rien ne passe par hasard à l'antenne.



Philippe Hêche, Chef des antennes TV RTS

Depuis 2012, la RTS s'est dotée d'un nouveau centre de diffusion.

Qu'est-ce qui a changé ?

La grande révolution c'est le passage au « tout fichier ». Il n'y a plus de cassette ! J'ai eu la chance d'arriver après cette migration qui n'est pas intervenue sans une série de problèmes techniques qui ont demandé beaucoup de flexibilité, de patience et de créativité aux collaborateurs impliqués.

Un incident d'antenne qui aurait eu lieu pendant votre mandat ?

Il n'y en a, par chance, pas eu de dramatique, mais je me souviens d'une anecdote, avant le direct de la soirée du 31 décembre 2014. Nous avons annoncé la bénédiction du pape *urbi et orbi* qui était programmée le 25 décembre. Une erreur, qui a entraîné la mise à l'antenne de la dernière annonce présente dans le système, et qui a probablement été interprétée comme un gag par la plupart des téléspectateurs, puisque l'humour était à l'ordre du jour avec le spectacle de fin d'année de Cuche et Barbezat.

Avez-vous une responsabilité éditoriale dans la programmation ?

Non. Mon choix éditorial se limite à l'achat et à la programmation des compléments de

programme ou la production de capsules vidéo telles que les *Plein d'épices* diffusées pendant la grille des fêtes. J'aurai une vraie responsabilité éditoriale avec la production de l'émission *Grand angle* que je reprendrai au mois d'octobre.

Les changements de dernière minute ne concernent pas uniquement la programmation du sport. Je pense au 11 septembre ou à Charlie Hebdo. Quel est votre rôle ?

En cas de déprogrammation de toute dernière minute, comme suite au drame de Charlie Hebdo par exemple, nous sommes le premier relais à être contacté et la décision doit être prise très rapidement. Nous sommes cinq à assurer à tour de rôle une permanence 7 jours sur 7, 24h sur 24.

Le Club vous propose une visite exceptionnelle de la RTS à Genève et une rencontre avec Philippe Hêche le mardi 29 septembre 2015 à 13h45. Informations et inscriptions au 021 864 53 54 ou sur www.rtsr.ch

2015 est placée sous le signe des élections fédérales. Diverses émissions traiteront de l'événement sur les chaînes de la RTS, mais il y en a une qui va amener un vent de fraîcheur : **Moi, candidat**, présentée par **Géraldine Genetti** et **Michel Zendali**.

Moi, candidat

Par **Delphine Neuenschwander**

UN CONCEPT ORIGINAL

Dix jeunes candidats au Conseil national ont été recrutés dans les sections «jeunes» des cinq grands partis politiques, PS, PDC, PLR, Les Verts et l'UDC. Il y a donc deux candidats issus de chacune de ces tendances. Lors de la première émission, ils seront tous présentés et réunis par paire. Ces duels ou duos seront confrontés à plusieurs épreuves. La première sera un autoportrait filmé, d'une minute, où ils devront utiliser à trois reprises la formule : «Moi, candidat...», afin d'exposer quelles sont leurs idées principales.

Une autre épreuve, distillée au fil des émissions, consistera à passer les candidats sur le grill avec des questions de connaissances générales sur la Suisse. Enfin, dans l'émission finale, les candidats passeront devant un jury qui estimera leur capacité de conviction, leur manière de présenter leurs idées, c'est-à-dire leur rhétorique. Le jury sera composé de trois personnalités romandes qui maîtrisent tant la politique que l'éloquence : Ariane Dayer, rédactrice en chef du *Matin Dimanche*, l'humoriste Frédéric Recrosio et Claude Frey, ancien conseiller national neuchâtelois.

jeunes électeurs, vu le nombre important de canaux d'information existant ? «Nous espérons que ce sera le cas. D'ailleurs, cette émission sera relayée sur les réseaux sociaux et sera visible en streaming, pour essayer d'alerter les jeunes, qui sont accessibles par ces biais-là. Les candidats eux-mêmes utiliseront certainement ces plateformes et par conséquent, leur entourage sera touché, ce qui permettra peut-être une émulation autour d'eux et de l'émission. Mais rappelons-le, cette émission est destinée à tout le monde sans exception. Avec **Moi, candidat** le but est de sortir des discours convenus des politiciens classiques. On espère que les candidats seront enthousiastes et feront preuve de fraîcheur. C'est également une manière de renouveler les émissions politiques et de varier un peu les intervenants», explique **Michel Zendali** pour qui il s'agira – c'est lui qui le dit – de sa dernière émission politique.

LE PARI

Cette émission est une prise de risque, car son attractivité repose entièrement sur la personnalité des jeunes politiciens : «Elle réservera plein de surprises, car tout dépendra des candidats et de leur charisme. On espère qu'il y aura de l'humour», relève **Géraldine Genetti**. En revanche, il ne s'agit pas de dévoiler la vie intime des candidats, mais uniquement leur personnalité politique et leur capacité à devenir de futurs politiciens. **Moi, candidat** est une manière d'aborder le monde politique sous un nouveau jour plus léger tout en valorisant la relève. «Nous, les animateurs, sommes présents uniquement pour donner un cadre : on lance l'émission, on présente les candidats puis, on disparaît», précise Géraldine Genetti. «Il ne s'agit pas d'une émission en plateau où nous avons des rôles bien définis, enchaîne Michel Zendali. Les débats se passeront sur le terrain». Car si le clap de début a été donné à Chauderon, normalement «domicile» de 26 minutes, **Yann Olivier Wicht**, le réalisateur, a promené sa caméra durant cinq semaines de mai à juin dans toute la Suisse romande, pour suivre les candidats.

Deux épisodes de vingt-six minutes chacun seront diffusés sur trois semaines dès le 16 septembre. Le rendez-vous est pris.



Géraldine Genetti et Michel Zendali entourés des candidats de leur nouvelle émission.

Un thème, choisi parmi de grands thèmes généraux tels que l'emploi, l'environnement, la sécurité ou encore l'immigration, sera ensuite attribué aux politiciens en herbe. Ils devront présenter ou découvrir une situation de la vie réelle qui illustre un problème ou une solution qu'ils souhaitent proposer en relation avec ce sujet. Chaque fois qu'ils auront trouvé «leur» situation, ils devront emmener leur partenaire sur les lieux.

A l'instar des émissions de télé-réalité, il y aura également une sorte de confessionnal où les candidats pourront dire ce qu'ils pensent de leur adversaire ou parler de leurs états d'âme.

LE PUBLIC-CIBLE

Même si on peut la qualifier de «jeune» par son concept, est-ce que cette émission, plutôt ludique, suscitera l'intérêt des plus

Un vent nouveau souffle sur les réseaux sociaux de la RTS. Une nouvelle stratégie sera mise en place grâce à une « cellule » composée de trois personnes dédiées à ces plateformes. **Anne-Paule Martin, Cheffe de l'offre en ligne**, nous apporte quelques précisions.

Une nouvelle « cellule réseaux sociaux » à la RTS

Par **Delphine Neuenschwander**

UN LIEU D'ÉCHANGES

Jusqu'à présent, une seule personne rattachée à la communication d'entreprise, David Labouré (voir *Médiatic* no 182), coordonnait toutes les présences de la RTS sur les réseaux sociaux. Bientôt, une nouvelle « cellule réseaux sociaux » verra le jour et sera composée de deux collaborateurs et d'un stagiaire. Cette cellule sera rattachée à l'Unité de l'offre en ligne. Son but n'est pas de centraliser le travail effectué sur ces plateformes, car seules trois personnes ne suffiraient pas à maintenir toutes les présences 18h sur 24 et 7 jours sur 7. Son objectif est de créer un noyau d'experts qui accompagnent les rédactions des émissions lorsqu'elles ont un projet, pour décider s'il faut créer une nouvelle page ou non, monter une opération spéciale et si c'est le cas, de quelle manière il faut s'y prendre, etc. « Il s'agit de renforcer et non de remplacer les dizaines de personnes qui s'occupent aujourd'hui très bien des réseaux sociaux. L'impulsion continuera à venir des rédactions et des journalistes des émissions, car ce sont eux qui possèdent l'expertise de la matière », explique Anne-Paule Martin. Cette cellule analysera les différentes actions menées et leur efficacité. « L'idée est de constituer un réseau interne entre les personnes possédant de nombreuses compétences dans ce domaine et de disposer d'un lieu pour échanger les bonnes pratiques ou se donner des coups de main sur les grandes opérations, ou encore partager des connaissances sur de nouveaux outils ou de nouvelles plateformes qui pointeraient leur nez, afin d'en évaluer la valeur. La cellule tentera de consolider toutes les compétences existant déjà au sein de l'entreprise. »

LE TEMPS DU BILAN

Actuellement, la RTS dispose de divers comptes sous le nom de ses chaînes ou de ses émissions. Avant de savoir quelles présences seront conservées ou si certaines seront supprimées, la « cellule réseaux sociaux » procédera à un état des lieux. « Il est difficile de déterminer quel est le nombre idéal de présences. Une chaîne comme TV5 Monde a des centaines de présences sur les réseaux sociaux qui font



Anne-Paule Martin, Cheffe de l'offre en ligne

© Laurent Crottet

pourtant sens, puisque leurs objectifs sont atteints. A l'inverse, d'autres médias ont une, voire deux présences bien définies, ce qui fonctionne tout aussi bien. Evidemment, la RTS est une entreprise complexe avec quatre radios, deux chaînes de télévision et une partie *corporate* essentielle pour un service public; tous ces aspects font qu'un seul compte est impossible. Nous devons choisir ce qu'on veut communiquer et qui nous souhaitons atteindre », ajoute Anne-Paule Martin.

En 2015, le besoin de poser une stratégie plus globale et unitaire a émergé. Cette stratégie définira quelles sont les priorités de la RTS, quels sont les moyens à disposition, quels retours sur investissement sont attendus ou quels sont les critères de réussite souhaités, c'est-à-dire à quel moment on estime qu'une opération a fonctionné ou quand est-ce qu'on considère qu'une présence est efficace. L'enjeu est important comme le rappelle Anne-Paule Martin: « Pour nous, les réseaux sociaux sont sou-

L'UNITÉ DE L'OFFRE EN LIGNE

L'Unité de l'offre en ligne, avec à sa tête Anne-Paule Martin, concerne plusieurs départements et est donc transversale. Elle regroupe la production multimédia avec les développeurs web, les ingénieurs et tous ceux qui construisent les plateformes; la partie éditoriale avec les journalistes qui produisent du contenu web tout en étant responsable de la visibilité des contenus radio et TV sur le numérique, c'est-à-dire de l'autopromotion des contenus RTS; le domaine des télévisions connectées avec la HBB TV; les MOOCs, *Massive Open Online Course* (enseignements en ligne), produits avec l'Université de Genève; et finalement, les réseaux sociaux.

vent le premier contact entre une partie du public et nos programmes. C'est une façon d'aller chercher des gens qui ne nous connaissent, ne nous regardent ou ne nous écoutent pas ou pas encore. C'est vraiment un lien direct avec le public. ».

C'est à la rentrée que la cellule démarrera et proposera une stratégie à la direction. Pour l'instant, le travail sur les réseaux sociaux continue normalement: « Nous ne sommes pas fermés pour cause de travaux », s'exclame Anne-Paule Martin.

Depuis notre rencontre avec Anne-Paule Martin, les nominations à la nouvelle « cellule réseaux sociaux » ont été confirmées. Dès la rentrée, **David Lamon** sera responsable réseaux sociaux et **Magali Philip** (voir Technobuzz, *Médiatic* 186) sera spécialiste réseaux sociaux. Tous deux prendront en charge la stratégie et les développements RTS dans le domaine des réseaux sociaux.

CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne le 27 avril dernier, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse du suivi de plusieurs émissions. Par ailleurs, il s'est penché sur les émissions **Médialogues** sur La Première et **Outre-Zapping** sur RTS Un lors de sa séance du 15 juin 2015.

Le suivi d'émissions ; Médialogues et Outre-Zapping

Communiqués du **Conseil du public**

LE JOURNAL DE 19H30

Depuis l'analyse effectuée en avril 2013, *Le 19h30* a vécu un bouleversement profond avec la mise en service du nouveau studio de l'Actu. Ainsi, tant le décor que l'appareil de production ont été remis à neuf et la régie n'a pas échappé à ce renouvellement. Certaines recommandations ont cependant gardé leur validité, car étant indépendantes des changements accomplis. Par exemple, le Conseil du public a apprécié la diminution du recours aux micro-trottoirs qui constituait selon lui un apport superflu à la qualité de l'information. Il a également salué l'opération du 25 novembre qui a vu l'équipe tessinoise de la RSI prendre en charge l'actualité romande sur le modèle de ce qui avait été fait auparavant avec le journal suisse alémanique.

Le Conseil du public a cependant constaté que certaines interviews contribuent à indisposer les téléspectateurs en suggérant ou anticipant une réponse déjà contenue dans la question posée. Par ailleurs, il apparaît que toutes les possibilités offertes par la nouvelle infrastructure ne sont pas encore pleinement exploitées.



Thierry Fischer, animateur de Médialogues

UN AIR DE FAMILLE

Cette émission, appréciée par les téléspectateurs romands, avait recueilli un avis favorable du Conseil du public lors de l'analyse portant sur la saison 2013. Toutefois, trois recommandations avaient été



Jost Von Reding, présentateur d'Outre-Zapping

émises ! L'analyse de ces recommandations débouche sur un sentiment général de satisfaction. En effet, des améliorations ont été observées notamment au niveau de l'animation qui est devenue plus posée, sans exubérance forcée comme ce fut le cas auparavant. Ce constat a également été ressenti lors de la finale, grâce à la collaboration de Mélanie Freymond, évitant de prolonger artificiellement le suspense par des questions redondantes aux familles et aux parrain-marraine. De surcroît, le Conseil du public souligne la grande qualité de l'orchestre qui réussit un tour de force musical dans l'accompagnement de certaines chansons.

EN LIGNE DIRECTE

Cette émission matinale de RTS La Première a subi une évolution importante depuis sa création. L'idée, pourtant intéressante, de soumettre un sujet aux auditeurs et de leur permettre de réagir comme ils le feraient sur Facebook ou Twitter, est difficilement transposable à la radio. On est donc passé, selon l'analyse du suivi par le Conseil du public, de *En ligne directe* à «En ligne indirecte» ! En effet, les commentaires directs des auditeurs n'ont pas toujours la pertinence désirée et leur maîtrise par la production devient compliquée. Il en résulte une part importante du temps de l'émission prise par les experts et une part congrue par les auditeurs, dont les messages sont rapportés pour la plupart d'entre eux. Le Conseil du public a cependant noté avec satisfaction une plus grande variété dans la provenance des invités.

VERTIGO

Cette émission, qui se veut être le reflet de l'actualité culturelle de Suisse romande, avait fait l'objet d'un rapport du Conseil du public positif en 2013. Il n'en reste pas moins qu'une remarque récurrente aujourd'hui encore se réfère au «lémano-centrisme». En effet, la plupart des productions théâtrales, chorégraphiques, musicales ou des expositions présentées dans l'émission sont produites à Genève et à Lausanne, même si elles tournent ensuite dans le reste de la Romandie. Le Conseil du public aimerait qu'une attention soutenue soit portée aux régions périphériques dans toute la mesure du possible.

MÉDIALOGUES

Médialogues est une émission destinée à exprimer un regard critique et explicatif sur les médias helvétiques et de l'étranger. L'émission invite des journalistes, blogueurs, observateurs, sociologues, philosophes, spectateurs et autres acteurs de la scène médiatique. Le Conseil du public salue la diversité des thématiques abordées, ainsi que le rythme de l'émission cadencé par des séquences variées : éditoriaux, interviews, rubriques régulières, etc.

Il demande cependant de veiller à ce que la rubrique réservée aux technologies de l'information soit rendue plus accessible à un public pas toujours familiarisé à un langage réservé aux spécialistes.

OUTRE-ZAPPING

Cette émission de fin de semaine sur RTS Un remplit une exigence importante du mandat de service public de la SSR, à savoir améliorer les connaissances réciproques des régions linguistiques de notre pays. Il est vrai que l'adaptation, la traduction et la diffusion d'émissions d'outre-Sarine, d'outre-Gothard et des Grisons n'est pas chose aisée. Compte tenu des moyens affectés à *Outre-Zapping*, le Conseil du public apprécie le résultat, qui révèle des traditions et des points forts d'actualité intéressants des régions considérées. D'autre part le Conseil du public salue le fait qu'en dépit d'une audience modeste du public romand pour ce type d'information, la RTS continue de proposer cette émission.

Bouboule à Neuchâtel

Bouboule est une co-production entre la Suisse majoritaire et la Belgique, tournée en Belgique et réalisée par un double-national, Bruno Deville, formé et installé en Suisse. Il a du reste dirigé une intéressante série de la RTS, *Crom* (2012). Pour voir le film, mardi 9 juin 2015: une centaine de personnes au cinéma BIO.

Pourquoi offrir aux membres d'une SRT la vision gratuite, ouverte aussi au public? Pour faire plaisir aux spectateurs, d'âge moyen plutôt élevé, composés en majorité de membres, et en recruter de nouveaux. Pour mettre en contact ce public avec des professionnels du cinéma et de la télévision, éventuellement enrichir son information, l'entendre poser des questions et recevoir des réponses.

Première question, c'est quoi, un producteur? Gérard Ruey et Jean-Louis Porchet, de CAB Production, ont parlé de l'organisation pour le tournage d'un film, des problèmes liés à son financement puis à sa diffusion. Ils ont en particulier souligné l'importance de la télévision comme partenaire d'une



Un extrait du film Bouboule projeté par la SRT Neuchâtel

production indépendante, en présence de **Françoise Mayor**, responsable des fictions produites par la RTS.

Une œuvre audiovisuelle doit être un divertissement à valeur culturelle ajoutée. L'aspect économique et financier mérite d'être signalé. Information: CAB produit actuellement un film de fiction «historique» destiné à la télévision, tourné dans les montagnes

neuchâteloises, abordant l'horlogerie, *Le temps d'Anna* de Greg Zglinski, déjà auteur du remarquable de *Tout un univers sans feu*. En cash et en prestations, la RTS y investit environ deux millions deux cents mille francs, exemple rare de transparence dans l'information!

Fredy Landry, SRT Neuchâtel

Conférence et débat à Fribourg

Mercredi 22 avril 2015, au Nouveau Monde à Fribourg, une centaine de personnes sont venues écouter Isabelle Moncada, journaliste et productrice de l'émission 36,9° sur la RTS. Elle nous a proposé de nous plonger dans la médecine de l'amélioration. L'homme bionique (Steve Austin, L'homme qui valait 3 milliards, souvenez-vous!): science-fiction ou réalité?

Les exemples sont nombreux qui nous convainquent que cette médecine est déjà pratiquée: Osacar Pistorius et ses jambes en carbone qui lui ont permis de battre les meilleurs sprinters valides, le cœur artificiel sérieusement à l'étude, l'imprimante 3D qui permet déjà de fabriquer de la peau. Google prêt à implanter des logiciels dans le cerveau humain, plutôt que dans un smartphone! Et les questions qui en découlent: l'homme joue-t-il à l'apprenti sorcier? avec toute cette technologie, va-t-on vers l'immortalité? qui aura les moyens de se payer cette médecine-là? Parce que toutes ces «améliorations» coûteront très cher! Alors comme le disait si justement Jean de la Fontaine dans *Les animaux malades de la peste*: selon que vous soyez puissants ou misérables... A l'issue de la conférence d'**Isabelle Moncada**, le président de la SRT

Fribourg, Léon Gurtner, a présenté la nouvelle LRTV. Avec quelques arguments clairs et concrets, il a démontré qu'en disant OUI, les citoyens seront gagnants et les entreprises également, puisqu'elles ne payeront plus pour chaque succursale, mais devront s'acquitter d'un montant unique.

Finalement, un apéritif a permis à tous de partager et discuter avec les invités.

Nicole Berger-Loutan, SRT Fribourg



Un auditoire nourri pour Xavier Colin

« Les sujets ne manquent pas »

A l'occasion de son Assemblée générale le 28 avril dernier, la SRT Valais a accueilli Xavier Colin, producteur et présentateur de l'émission Geopolitis.

Geopolitis est une émission particulière tout d'abord par sa forme et un petit retour sept ans en arrière permet de comprendre en quoi elle fut un laboratoire. Lancée à l'origine uniquement sur Internet, elle n'était consultable qu'en ligne ou par podcast. Si l'émission a désormais trouvé une place dans la grille de RTS Un (chaque samedi autour des 13h), son lancement et sa présence sur Internet ont contribué à toucher un public

plus jeune. S'il y a une question qui n'inquiète pas **Xavier Colin**, c'est le fait d'avoir à trouver des thèmes à traiter. L'actualité internationale fournit en effet de nombreux sujets qui méritent un approfondissement et une respiration, tels que *Geopolitis* peut le proposer. Si les sujets ne manquent pas, les sources peuvent, en revanche, poser des problèmes lorsqu'il s'agit de couvrir avec autant d'objectivité possible des sujets complexes. La trop grande présence d'informations gouvernementales, ainsi que, de manière paradoxale, la rareté des images de certains conflits actuels tels que l'Irak ou la Syrie, sont des exemples de difficultés auxquelles est confronté ce type d'émission, sans lequel il serait sans doute bien difficile aux téléspectateurs que nous sommes d'arriver à démêler l'écheveau de l'actualité internationale.

PAPIER D'ÉMERI COUPS BAS ?

Quand on a vu avec quelle vigueur l'USAM s'est défendue lors de la votation sur la LRTV en sortant des arguments absolument faux tels qu'une redevance à bientôt mille balles, on se dit que dans la politique, tous les coups sont permis, même ceux en dessous de la ceinture. Triste monde !

Daniel Zurcher, SRT Genève

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs.

Vous pouvez aussi vous exprimer sur www.rtsr.ch/forum

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015 DE LA SRT BERNE

L'Assemblée générale de la SRT Berne a eu lieu ce 22 avril dernier à la Cave de Berne, à La Neuveville. Ce magnifique caveau a vu l'élection de M. Pierre-Yves Moeschler, notre nouveau président qui est entré en fonction le 1^{er} mai 2015. À part quatre démissionnaires, le Comité a été réélu à son poste.

Roger de Weck, le directeur de la SRG SSR, a ensuite présenté une conférence passionnante, consacrée aux défis politiques et stratégiques qui attendent la SSR, notamment dans la perspective des prochaines votations concernant la LRTV. Il a aussi fait allusion à l'évolution technologique rapide dans le domaine des médias. A suivi un moment de questions-réponses animé. Marianne Finazzi a ensuite présenté son nouveau livre, *Motel 18*, inspiré par la disparition du motel de La Neuveville. Roland Matti, maire de La Neuveville, nous a accueillis chaleureusement en offrant le vin d'honneur de la commune pour l'apéritif.

Svetlana Tadic, SRT Berne

Triplé à la SRT Genève

En une seule soirée et quelque deux heures et demie, la SRT Genève a réussi l'exploit de tenir son Assemblée générale, d'écouter le directeur général de la SRG SSR et de suivre Tania Chytil dans sa présentation de RTSdécouverte. Une gageure, non, un triplé réussi !



Tania Chytil, journaliste et productrice

Pierre-André Berger, l'inamovible président de la SRT Genève, a su en 25 minutes régler l'AG devant plus de 70 participants (un record pour une AG). Il est vrai que l'exercice n'était pas électoral, ce qui simplifie les choses et surtout, les raccourcit.

Roger de Weck a pu, par la suite, présenter son exposé sur le thème du service public à l'ère numérique et donc, sur la votation prochaine concernant la révision de la Loi sur la Radio et la Télévision. Il est vrai que lorsqu'on possède la faconde de Roger de Weck, l'auditoire demeure attentif et cloué sur son siège. En 20 minutes, vous avez tout compris et votre opinion quant à la nouvelle LRTV est faite sans ambages ni doute encore possible. Puis la charmante, endiablée, spirituelle et persuasive **Tania Chytil**, journaliste et productrice de *RTSdécouverte* présente le bilan de sa nouvelle plate-forme et de ses nombreuses collaborations avec les responsables des départements de l'instruction publique romands ou encore des universités. Cette dame possède un talent aussi grand que sa taille et l'écouter n'est que du bonheur. Finalement, le directeur de la RTS, **Gilles Marchand** conclut en apportant comme à son habitude, toutes les informations concernant le bon fonctionnement de notre Radio Télévision Suisse.

Daniel Zurcher, SRT Genève



AG ordinaire de la SRT Vaud

<http://www.romands.ch/> Le cadre exceptionnel de la salle du Grand Conseil vaudois, au Palais de Rumine, que le 13 mai dernier, notre association a eu la chance de délibérer.

L'Assemblée a débuté par les salutations d'usage, notamment à Jacques Nicolet, président du Grand Conseil vaudois venu apporter les salutations des autorités cantonales. Les 110 membres actifs ont adopté l'ordre du jour. Le rapport d'activités, les comptes et budget présentant un bénéfice, le rapport des vérificateurs et la décharge au comité ont été adoptés. Le président Marc Oran a souligné que la SRT Vaud et son comité ont pris un excellent rythme de croisière.

De belles manifestations ont attiré un nombre réjouissant de personnes et il convient de continuer et d'améliorer ce qui fait l'attrait de notre association tout en tenant compte d'un effectif de quelque 1200 membres. L'Assemblée a pris congé de Frédéric Vallotton, démissionnaire pour raison de surcharge d'activités, et élu dans la foulée Mürvet Özbey en qualité de trésorière, en remplacement de Laurent Klein qui reste au Comité.

L'AG a également accepté une mise à niveau des cotisations à CHF 25.- par membre et à CHF 40.- par couple. La soirée s'est poursuivie par une rencontre passionnante avec **Jean-Marc Richard**, qui a enchanté un public enthousiaste. Puis **Jean-François Roth**, président de la RTSR, a adressé un message cordial et rappelé les enjeux de la votation du 14 juin 2015 sur la LRTV.

Tout s'est terminé par les traditionnelles agapes autour d'un vin d'honneur offert par le gouvernement vaudois.

Pascal Dind, SRT Vaud

**media
tic**

Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne
Tél. 058 236 69 75 / Fax 058 236 19 76
Courriel mediatic@rtsr.ch / www.rtsr.ch

Reproduction autorisée avec mention de la source

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** • Responsable d'édition **Delphine Neuenschwander**
Offres et invitations **Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahli** • Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**
Graphisme **SCV** • Textes **Nicole Berger-Loutan, Pierre-André Comte, Pascal Dind, Francesca Genini-Ongaro, Freddy Landry, Marie-Françoise Macchi, Delphine Neuenschwander, Jean-François Roth, Svetlana Tadic, Florian Vionnet, Daniel Zurcher** • Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Artic Volume White 90g/m², sans bois • Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

L'INVITÉ DES SRT

Jean-Claude Meury est bien connu dans le Jura. Vous le trouverez sur le marché, le croiserez dans la vieille ville de Delémont, le saluerez à l'excellentissime Croix Blanche de Rebeuvelier, restaurant au-dessus duquel il habite. On le verra animer les cours de cuisine de l'UP, dont le succès est éclatant. Cet érudit bon vivant et grand pourfendeur des puissants ne laisse pas indifférent.

Interview de Jean-Claude Meury, cuisinier et critique... en tous genres

Par **Pierre-André Comte**, SRT Jura

Vous êtes un personnage connu.

Auriez-vous fait la même carrière sans les médias ?

Je ne peux ni ne veux pas prétendre être un homme public, même si en plusieurs circonstances, en France, en Allemagne, en Belgique et en Egypte, je fus présenté dans la presse régionale comme le nouveau chef de cuisine du restaurant untel... Les médias, j'en conviens, servent à illustrer et mettre en valeur les carrières professionnelles qu'ils désignent comme dignes d'intérêt.

Quelles sont vos émissions incontournables ?

Je suis très sélectif. Je privilégie les émissions qui font appel à la réflexion, à la radio comme à la télévision. Les informations, les documentaires sur l'histoire des hommes, des civilisations. Apprendre de l'autre, songer à quel indispensable moyen de se mieux connaître, de s'accepter, c'est ouvrir la porte à la compréhension mutuelle et condamner l'attitude détestable qui porte les gens à juger, encore et toujours.

Je ne manque pas non plus de m'intéresser au monde animal, car il est bon de prendre conscience du fait qu'entre l'instinct et l'intelligence, la distance correspond davantage à la largeur d'un ruisseau qu'à celle d'un océan... Il est vrai, et c'est tant mieux, que l'animal n'est pas pourri par le mercantilisme, lui.

Regardez-vous les chaînes étrangères ?

Si oui, qu'en pensez-vous en comparaison avec nos chaînes ?

Il m'arrive de regarder BFMTV, dont le principal souci, semble-t-il, est de réunir en continu un parterre d'experts souvent à côté de la plaque ! Sinon, Canal+ pour le rugby. Certaines émissions de France Télévisions ont une certaine valeur, sans cela, je considère qu'en comparaison la RTS doit être placée au-dessus. C'est une question d'état d'esprit, et celui qui règne dans les médias français, principalement à la télévision, est méprisable dans la mesure où il privilégie la vulgarité, le népotisme, et



Quel est votre premier souvenir de radio ou de TV ?

La Coupe du monde de foot 54, au Stand chez l'Otto, le premier bistrot à Delémont à faire l'éloge du sport et de l'apéro.

Si vous aviez une baguette magique, quelle nouvelle émission mettriez-vous à l'antenne ?

Une émission qui réunirait chaque semaine des gens de partout, de toutes religions, et de toutes origines sociales, dirigée par un théologien si possible athée, dont le seul souci serait, sans tricher, de faire communiquer les uns avec les autres. Ma baguette serait alors vraiment magique, ce qui amoindrirait singulièrement la probabilité d'y parvenir.

Si vous étiez :

une chaîne de télévision ?

Canal+ pour le ballon ovale

une chaîne radio ?

La Première

une émission culte ?

Aucune en particulier (probablement pas Forum)

un magazine d'information ?

Temps Présent

une série ou un feuilleton ?

Mafioso (il y en a pas mal dans notre pays)

une application média pour smartphone ?

C'est quoi ?
Mon portable date de 1990

Votre présentateur préféré ?

Yves Calvi

l'incroyable fatuité de certains de ses présentateurs ! La France atteint des sommets dans le domaine de l'abêtissement médiatique, je le dis en toute amitié à mes amis français.

La fonction des SRT est-elle utile selon vous ?

Dans le sens du mandat qui leur est attribué, les SRT sont utiles. Elles doivent œuvrer à l'intérêt général, mais je suis incapable de dire si elles le font bien. Un peu plus de visibilité de leur part ne nuirait pas à la compréhension de leur action.

Qui a été, pour vous, une figure, ou une émission, marquante de la radio ou de la TV ? Pourquoi ?

Henri Guillemin et ses émissions autant radio que télévisées, parce que c'était un conteur et historien convaincu et convaincant.